



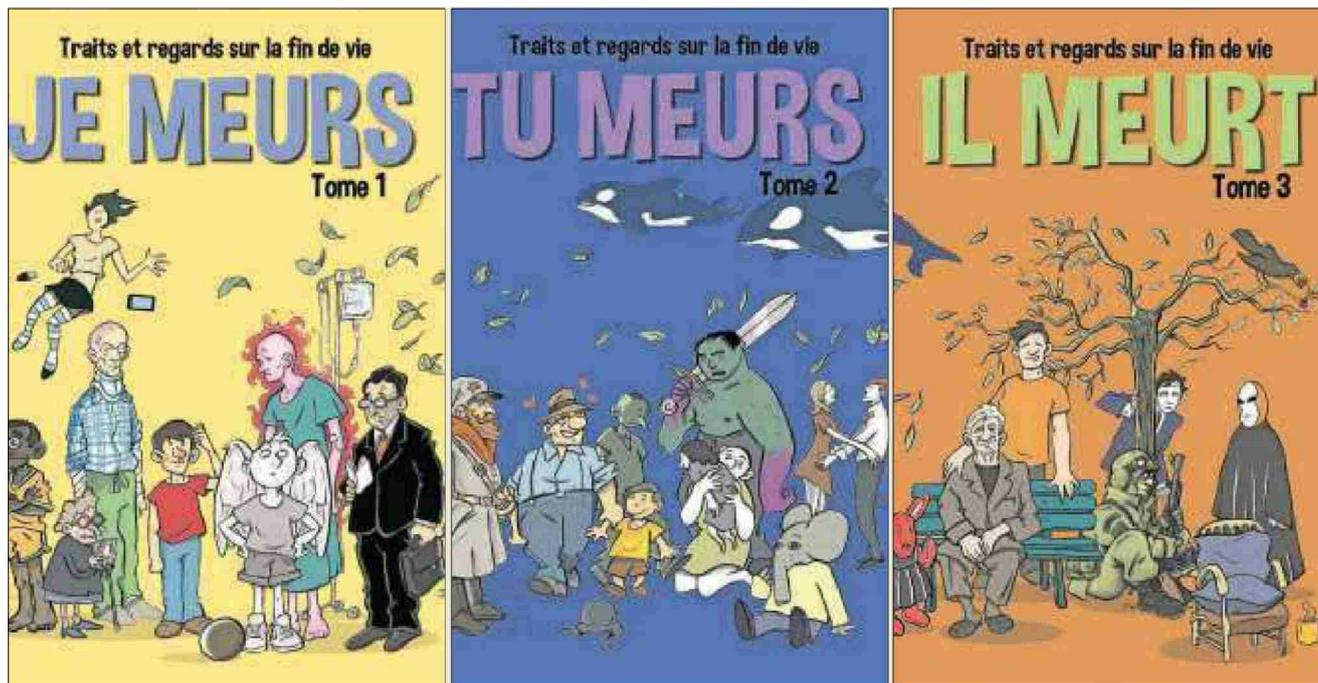
Le Quotidien Jurassien
2800 Delémont
032/ 421 18 18
www.lqj.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 18'984
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 038.017
N° d'abonnement: 38017
Page: 3
Surface: 194'741 mm²

PUBLICATION

Le neuvième art conjugue la mort



Trente artistes, parmi lesquels Pitch ou encore Maëlle Schaller, ont côtoyé les morts vivants.

► **Une saga de BD** née pour parler de la mort? Une trentaine d'artistes du neuvième art dont plusieurs Jurassiens ont osé se frotter à la Grande faucheuse.

► **Mise en bouche** avec les porteurs du projet, eux bien vivants.

Imaginez, vous êtes dessinateur de BD reconnu et quelqu'un vient vous voir pour dessiner une saga de BD sur la fin de vie. Le plafond ou le ciel descend d'un coup de plusieurs niveaux. C'est ce qui est arrivé à Nicolas Sjöstedt, dessinateur, illustrateur, graphiste

au Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN). La requête vient de Philippe Babando, médecin en prise quotidienne avec les patients en fin de vie, président de la Fondation pour les soins palliatifs la Chrysalide et... amateur de BD.

La mort au milieu de la vie

«L'idée est de remettre la mort au milieu de la vie», explique le docteur initiateur. Mais la mort n'est-elle pas justement omniprésente, jusqu'à être banalisée? «J'ai beaucoup aimé la BD *Jo* de Derib. J'ai pensé que la BD était un bon moyen d'aborder

la mort au niveau populaire, également auprès des jeunes.»

Un peu plus d'un an après le coup du plafond, on retrouve Nicolas Sjöstedt au café du MEN. Sur la table devant lui: deux volumes qui éblouissent comme le soleil écrasant de cette matinée. «C'était trop pour moi, du coup, j'ai eu l'idée de solliciter un certain nombre d'auteurs suisses», raconte-t-il.

Trente artistes sont au sommaire, dont quelques grands noms (Tirabosco, Wazem, Noyau, Plonk et Replonk, etc.) des jeunes pousses (Di Chirico, Bischoff, etc.) et des lo-



Le Quotidien Jurassien
2800 Delémont
032/ 421 18 18
www.lqj.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 18'984
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 038.017
N° d'abonnement: 38017
Page: 3
Surface: 194'741 mm²

caux, qui pourraient entrer dans les deux catégories précédentes (Pitch, Maëlle Schaller). Nicolas Sjöstedt a dessiné les trois couvertures et joué au chef d'orchestre des crayons.

«La mort n'est pas toujours gore»

A ses côtés, Arditë Shabani, de la maison d'éditions Hélice Hélas, qui sort cette série: «Chacun des artistes a son approche de la mort, c'est très diversifié.» C'est ce qui a convaincu Pitch de monter dans le projet. «La mort n'est pas toujours gore, elle arrive aussi dans le calme et la sérénité», glisse l'artiste. Adeptes de la BD documentaire, l'Ajoulot livre dans le troisième opus à paraître un récit imagé basé sur un témoignage. «Ma mère a travaillé dans l'accompagnement de personnes en fin de vie. L'histoire que je raconte part de là», «tease» l'artiste.

Les auteurs ont eu carte blanche, à la condition de ne pas faire dans le cynisme et d'être un minimum respectueux du sujet, dixit Nicolas Sjöstedt. «Le volume Je

meurs parle de sa propre mort, Tu meurs parle de celle d'un proche et Il meurt renvoie à la mort de l'autre, à la mort en général», reprend Arditë Shabani.

L'ambition des acteurs du projet ne s'arrête pas à la publication de cette série. Le thème de la mort sera mis sur le devant de la vie à travers différents éléments d'ici la fin de l'année. Une soirée sera également organisée dans le Jura, autour de la thématique de la mort et des enfants en particulier, a priori en novembre.

Le premier tome de la saga est sorti au Salon du livre à Genève, le second il y a peu lors du vernissage d'une exposition sur la même thématique et impliquant une partie des mêmes acteurs au Musée d'ethnographie de Neuchâtel (*C'est pas la mort!* à voir jusqu'au 4 janvier 2016). Le troisième sera dévoilé lors de BD-FIL à Lausanne, à la mi-septembre, où se trame également un accrochage. Chaque tome est tiré à 1500 exemplaires. Les lecteurs ne se sont pas trompés sur leur qualité: 800 exem-

plaires du premier tome ont déjà trouvé preneur en librairie.

Un anniversaire qui se fête avec des bulles

Qu'est-ce qui reste une fois les livres empilés sur la commode de nuit? «C'est là qu'est le vrai malentendu. Le livre n'apporte pas de réponse, il laisse le lecteur face à ses propres réflexions. On entend trop souvent des spécialistes parler de la mort. C'est à chacun de se positionner sur la mort ou de s'y essayer», souligne Arditë Shabani.

Et on se sent comment après avoir côtoyé la mort de si près durant un an? «On va trouver une collection plus gentille», sourit le chef crayon. «Après, c'est sûr on va arrêter avec la mort», dit en écho Arditë Shabani. Mais peut-on si facilement tourner la page avec la mort? Plonk et Replonk la défient: *Chaque année nous rapproche! Bon anniversaire et à bientôt.*

Un tel anniversaire se fête avec des bulles!

JACQUES CHAPATTE